



PORTRAIT

Le temps n'a pas d'importance

PAR **JEAN-SYLVAIN BROCHU**

Pendant que l'avenue du Parc bourdonne d'activités et que des gens d'affaires regardent anxieusement leurs montres, un artiste-peintre du quartier fige sur toile des moments urbains. D'un simple coup de pinceau, il immobilise le temps. C'est la magie de la peinture qui s'opère.

Yves Landry habite le quartier Milton-Parc depuis plus de quatorze ans. C'est son frère qui l'a incité à venir s'établir ici, afin de démarrer avec d'autres les projets de coop d'habitation. Tout en restant actif dans les coopératives, monsieur Landry poursuit l'activité qu'il a entamé à l'âge de 12 ans dans le sous-sol de la maison de ses parents à Ahuntsic: la création picturale.

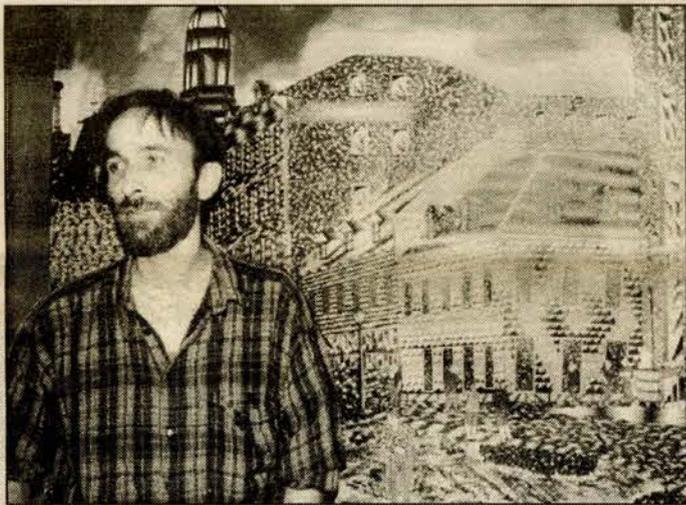


Photo: Clément Schreiber

Yves Landry, peintre.

Préoccupé par l'abondance d'images que nous livre quotidiennement le petit écran et surtout, l'indifférence que cela peut engendrer, Yves Landry s'est mis à peindre comme un «téléviseur».

«Ma technique consiste à reproduire le procédé qui forme l'image à l'écran, c'est-à-dire, la tache de couleur entourée d'une ligne noire, ce qui donne une espèce de mosaïque. Combien peut-on regarder de ces petits carreaux de couleurs dans une journée, se demande-t-il, et est-ce que cela peut jouer sur notre façon de percevoir?» Le peintre aimerait bien nous faire partager le fruit de ses préoccupations. D'ailleurs, nous en aurons la chance puisque Yves Landry prépare présentement sa première exposition solo, qui aura lieu à la galerie d'art coopérative *S SPACE-Ensemble*, située au 1622 A de la rue Sherbrooke Ouest (tout près de la rue Guy) au cours de l'été. «Ce lieu de rencontre et de diffusion a été créé, il y a un peu plus d'un an. On voulait quelque chose de vivant. Nous nous sommes inspirés des galeries d'art de Los Angeles. On veut impliquer les gens du quartier», affirme-t-il en parlant de cette galerie.

Comme beaucoup de créateurs, Yves Landry ne vit pas de son art. Il a besoin d'un travail pour subvenir à ses besoins journaliers. Mais en définitive tout trouve son équilibre et comme il le dit si bien: «...l'important est de faire ce que l'on aime en prenant le temps de bien le faire.» ♦

Lancement
Au Centre Strathearn

PAR **DENISE BABIN**

Le Centre interculturel Strathearn s'ouvre encore aux alternatives culturelles et sociales en devenant le lieu du lancement de deux livres écologistes en janvier dernier, l'un de Serge Mongeau, l'autre d'un militant du quartier, Dimitri Roussopoulos.

L'essai de Serge Mongeau, intitulé *Pour que demain soit*, est le résultat de trois ans de discussions avec les *Ami-e-s de la Terre de Québec*; il ne s'agit pas des positions officielles du groupe, mais plutôt d'une analyse qui en respecte l'esprit.

«Chaque sujet que j'aborde offre une réflexion théorique suivie d'une série d'actions concrètes qui peuvent être prises», dit l'auteur. «Le public-cible de ce livre c'est tous ces gens qui ont déjà fait un petit pas, qui commencent à être sensibilisés et qui se demandent "mais qu'est-ce que je peux faire, moi qui n'a pas de pouvoir, qui n'est pas un politicien élu" alors

Book Launch

At the Strathearn Centre

BY **DENISE BABIN**

The Strathearn Intercultural Centre opens its doors to social and cultural ideas; it proved this point recently in January by opening its cafe for the launching of two environmental books, one by Serge Mongeau, the other by long-time Milton-Parc neighbourhood activist Dimitri Roussopoulos.

Serge Mongeau's essay *Pour que demain soit* is the result of three years of discussions with the *Ami-e-s de la Terre de Québec*. The book is not a manifesto of the group's official positions, but rather an analysis that respects its spirit.

"Each subject matter I undertake offers a theoretical reflexion, and is then followed by a series of actions and possibilities," says the author. "The targeted readership of this book is all those people who have already taken the first step, who have begun to be sensitized and who are asking themselves 'what can I do? I hold no power, I'm not an elected official,' for who all these problems seem so large and out of our hands."

Social ecology links ecosystems, economies, and political

structures. Serge Mongeau opens such paths for Québec, linking questions which might seem thematically miles away such as social services and the control of information.

Dimitri Roussopoulos' essay isn't much softer on armchair environmentalists. The subtitle to his book states clearly that he wants to move *Beyond Environmentalism*.

Roussopoulos was the Montréal Écologique party candidate in the Milton-Parc district during the last municipal election and he is founder of Black Rose Books. Roussopoulos is more analytical in his most recent book *Political Ecology*.

He analyzes how governments have failed in implementing environmental legislation and demonstrates this failure by taking a closer look at the role of nation-states and the weaknesses of international treaties. He also analyses the multiple banners under which

environmentalists define political ecology.

"It gives a very vital map of what the various environmental and ecological schools stand for. It helps to understand the different schools of thought within the movement. It is important for us to understand that so that we can make the proper choices in terms of actions at the neighbourhood level, the municipal level or elsewhere." ♦



Photo: Jean-Sylvain Brochu

Another event at the Strathearn Centre: Alexandra Murphy, Leah Nemiroff and Emily Murphy enjoy a Valentine's supper between friends organized by the Milton-Parc Community and the Milton-Parc Citizens Committee.

Un autre événement au Centre Strathearn: Alexandra Murphy, Leah Nemiroff et Emily Murphy partagent un souper entre amies à l'occasion de la fête de la Saint-Valentin organisée par la Communauté Milton-Parc et le Comité des citoyens de Milton-Parc.

structures. Serge Mongeau opens such paths for Québec, linking questions which might seem thematically miles away such as social services and the control of information.

Dimitri Roussopoulos' essay isn't much softer on armchair environmentalists. The subtitle to his book states clearly that he wants to move *Beyond Environmentalism*.

Roussopoulos was the Montréal Écologique party candidate in the Milton-Parc district during the last municipal election and he is founder of Black Rose Books. Roussopoulos is more analytical in his most recent book *Political Ecology*.

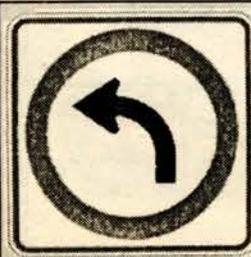
He analyzes how governments have failed in implementing environmental legislation and demonstrates this failure by taking a closer look at the role of nation-states and the weaknesses of international treaties. He also analyses the multiple banners under which

environmentalists define political ecology.

"It gives a very vital map of what the various environmental and ecological schools stand for. It helps to understand the different schools of thought within the movement. It is important for us to understand that so that we can make the proper choices in terms of actions at the neighbourhood level, the municipal level or elsewhere." ♦

Pour que demain soit: L'écologie sociale en action, de Serge Mongeau, Les Éditions Écosociété, 1993, 190 pages.

Political Ecology: Beyond Environmentalism, by Dimitri Roussopoulos, Black Rose Books 1994, 144 pages.



The Green road with
MONTREAL ÉCOLOGIQUE
Montreal's green party.
Municipal election issues discussion
March 30 at 7:30 p.m., 3720, avenue du Parc.
Info.: 281-VERT